

Francese (Testo fatto da Florence Gillet, le 16/06/2019)
(Solo per traduzione simultanea, da rivedere)
Trascrizione T030581.DOC

Rome, le 3 mai 1981

CHIARA AU FAMILYFEST : LA FAMILLE ET L'AMOUR

(Chiara al FamilyFest : la famiglia e l'amore)

Très chers tous, sœurs et frères qui, venant des cinq continents êtes réunis au nom de Jésus, que la plénitude de la joie soit avec tous, car Il est au milieu de nous ! (Appl.)

Aujourd'hui nous traiterons l'un des sujets les plus brûlants du moment historique que nous vivons, l'un des plus tourmentés, des plus actuels, des plus vitaux : la famille.

Qu'est-ce que la famille ?

Les sociologues, les moralistes, les éducateurs, les politiques, les psychologues pourraient en donner les définitions les plus variées. Cependant je suis, quant à moi, convaincue que ce qui vous intéresse par-dessus tout, en ce qui concerne la famille, c'est la pensée de Dieu.
(Appl.)

Pour Dieu, qu'est-ce que la famille ?

C'est principalement cette question-là que l'on va traiter aujourd'hui et ici. Je me contenterai, pour le moment, d'une simple constatation.

Quand Dieu a créé le genre humain, Il a modelé une famille. Quand Il s'est incarné, Il a eu besoin d'une famille. Le début de sa mission, le moment où il a commencé à manifester sa gloire, a eu lieu pendant qu'on fêtait une famille.

Cela suffit à nous faire comprendre l'importance de la famille dans la pensée de Dieu.

Mais à notre époque ? Comment est la famille aujourd'hui ?

Nous le savons. Des théories malsaines, la perte des valeurs morales traditionnelles, le matérialisme théorique et pratique, la mentalité hédonistique propagée par la société de consommation, ont porté gravement atteinte à la famille et l'agression se fait toujours plus profonde.

D'abord la culture libertaire et individualiste a vidé de sens l'idée même d'indissolubilité du mariage, qui est considéré dans bien des cas un " acte purement privé ", n'engageant aucune responsabilité vis-à-vis de la société.

Autre fait bien connu : une certaine propagande alarmiste dans le domaine démographique a induit à un type de solution égoïste et matérialiste du problème (en lui-même important et sérieux) de la paternité et maternité responsables (Appl.). De sorte que dans la société du bien-être on arrive désormais à une " croissance zéro " ou

même à une diminution des naissances par rapport aux décès. On tend à considérer qu'avoir plus d'un enfant, deux au maximum, est quelque chose d'anachronique.

En outre il faut déplorer que les législations de nombreux pays s'orientent à donner leur appui à ces mœurs décadentes, en promulguant des lois qui contribuent à affaiblir la famille. D'où le divorce facilement obtenu, l'avortement largement libéralisé, l'euthanasie, la contraception, la stérilisation de l'homme et de la femme, l'insuffisante prise en charge économique des travailleurs ayant une famille nombreuse, etc. (Appl.)

Chaque jour nous constatons aussi dans les mass-media, notamment la télévision, le théâtre, le cinéma, la publicité, la littérature, la diffusion d'un modèle de rapports homme-femme où l'amour de donation n'a plus sa place. C'est la possession momentanée de l'autre qui prévaut et le rapport physique se réduit à un " jeu érotique ". La notion même de " péché " dans ce domaine a perdu son sens.

L'idée que le mariage est une institution désormais dépassée s'est propagée – comme on le sait – chez beaucoup de jeunes qui pensent qu'entre l'homme et la femme seule l'union libre est possible. Celle-ci dure tant qu'existe entre eux le sentiment qui les unit pour prendre fin lorsque celui-ci fait défaut.

Il est bien connu qu'un rapport de couple qui ne s'inscrit pas dans la durée provoque un climat d'insécurité et peut conduire ceux qui ont vécu diverses expériences de ce genre au bord du désespoir. Aussi le phénomène du suicide est-il élevé chez les jeunes.

Dans ce contexte les enfants — privés du soutien naturel de leurs parents — grandissent dans une atmosphère où leurs relations sont marquées par l'incertitude et la précarité ce qui entraîne le manque de confiance dans la vie, l'insécurité psychique, d'où les phénomènes de toxicomanie et de violence. (Appl.)

De plus, étant ainsi imprégnés de cette mentalité, les jeunes désireux de former une famille stable, considèrent comme tout à fait normales les relations avant le mariage.

Quant aux personnes âgées, dans cette situation où la famille ne cesse de se détériorer, elles sont marginalisées et n'ont plus de rôle à jouer.

Enfin, la femme moderne qui est à la recherche d'une nouvelle identité — dans son besoin légitime de se réaliser en dehors de la famille, dans ses activités professionnelles et dans la vie sociale — est parfois amenée à sous-évaluer sa fonction d'épouse et de mère. (Appl.)

Tels sont aujourd'hui quelques-uns des principaux aspects négatifs de la famille. Cette situation qui touche même le monde chrétien, a été affrontée par les évêques lors du Synode sur la famille en octobre dernier. Devant ce tableau tragique, les successeurs des apôtres ont dû souligner à plusieurs reprises dans leur Message l'opportunité, pour les membres de la famille, d'avoir un recours fréquent au sacrement de pénitence et la nécessité de recevoir le pardon de Dieu.

C'est, très chers tous, ce tableau-là qui s'offre aussi à nous, un tableau vraiment dramatique du point de vue chrétien. La question s'impose : à qui la faute ?

On dit que le monde est ce qu'en fait la famille, cependant la réciproque aussi est vraie : la famille est forgée par la société qui l'enfante.

Aujourd'hui le monde s'est embourbé et il est difficile pour la famille qui y est plongée d'en sortir indemne. Elle a donc un extrême besoin de l'aide extraordinaire de la grâce.

Nous préférierions certainement vivre une autre situation et une autre époque où resplendiraient les vertus chrétiennes et où la famille serait honorée, exaltée, citée en exemple.

Mais nous ne pouvons pas ne pas aimer l'époque où Dieu nous a appelés à vivre ; et nous devons faire tout pour que la famille et le monde deviennent tels qu'ils devraient être. (Appl.)

Dieu a, sans aucun doute, fait naître aujourd'hui divers mouvements chrétiens qui contribuent efficacement à la pastorale de la famille promue par les évêques. Certainement chacun de ces mouvements approuvés par l'Église a son propre charisme et sa propre stratégie pour assainir la famille.

Une question surgit spontanément : quel est le point de départ du Mouvement Familles Nouvelles pour opérer cet assainissement ? À quel remède fait-il appel ? Où se ressourcement-il ?

C'est bien évident : à Dieu qui est l'Amour. (Appl.) Car la famille n'est autre qu'un engrenage d'amour, un écrin qui renferme un mystère d'amour : amour nuptial, maternel, paternel, filial, fraternel,

amour de la grand-mère pour ses petits enfants, des petits enfants pour leur grand-père, leurs tantes, leurs cousins... Rien d'autre que l'amour ne constitue, ne lie, ne fait exister la famille. Si la famille dans le monde a fait faillite, c'est parce que l'amour a fait défaut. (Appl.) Là où l'amour s'éteint, la famille se désagrège.

Voilà pourquoi nos familles doivent puiser à la source de l'amour.

Dieu Amour sait ce qu'est la famille, Lui qui l'a agencée comme un chef-d'œuvre d'amour et comme le signe, le symbole, le prototype de tous ses autres projets.

Si, en créant la famille il l'a pétrie d'amour, Il pourra la restaurer au moyen de l'amour.

Nous savons que l'homme est homme quand il se comporte selon ce qu'il est, l'image de Dieu ; en d'autres termes, quand il demeure en communion avec Dieu, quand il se pose et se maintient en interlocuteur de Dieu.

Aussi l'amour qui unit la famille n'est tel que quand il vit, se nourrit, se soutient, se confronte et communie à l'amour qui est en Dieu, à cet amour qui est don de Dieu.

Voilà pourquoi l'Église recommande avec insistance la fréquence des sacrements qui nous communiquent la grâce et nous offrent la richesse de l'amour surnaturel ; elle invite aussi à prier ensemble, à participer à la liturgie, à se nourrir de la Parole de Dieu, à s'abreuver aux pratiques de dévotion — traditionnelles ou modernes —

notamment celles qui s'adressent à la Vierge Marie, qui favorisent l'accroissement de la vie de la grâce¹.

Lorsque dans le cœur des membres d'une famille cet amour brûle et est vivant, il n'y a pas problèmes insolubles qui surgissent, pas obstacles insurmontables qui se dressent, pas d'échecs irrémédiables que l'on déplore. La famille redevient belle, unie et saine, telle que Dieu l'a pensée.

Aujourd'hui la famille a besoin d'une forte injection de cet amour-là. C'est le sens du titre de notre journée " La famille et l'amour ". (Appl.)

Notre Mouvement doit susciter en toutes les familles qu'il rencontre le désir de revitaliser l'amour qui les constitue au moyen de l'Amour qui est pur don de Dieu. Que l'Amour fasse reverdir l'amour !

Alors, si cela se réalise, même les maux qui affligent aujourd'hui la famille apporteront leur concours — étant donné que tout concourt au bien pour ceux qui aiment — pour engendrer le nouveau type de famille exigé par notre époque et annoncé par les signes des temps.

L'amour qui vient d'en haut sera l'instrument le plus efficace pour que s'ouvrent sur la société les familles embourgeoisées, modèle aujourd'hui contesté parce que renfermé dans l'égoïsme.

C'est cet amour-là qui, mieux que tout autre procédé, revalorisera la femme en lui donnant sa vraie place dans la société.

C'est la force de cet amour-là qui favorisera la prise de conscience de beaucoup d'hommes du devoir qui leur incombe de

¹ Message des Pères Synodaux aux familles chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui, Cité du Vatican, le 25 octobre 1980.

participer davantage à la vie de la famille et d'en partager tous les aspects avec la femme sur un pied d'égalité. (Appl.)

C'est cet amour-là qui consolidera ce qu'il y a quand même de bon dans la famille d'aujourd'hui, comme l'exigence de sincérité et de transparence, une plus grande simplicité dans les rapports entre garçons et filles du fait qu'ils grandissent ensemble dès l'enfance, ce qui a contribué à les libérer de certains artifices, incommunicabilités et complexes qui existaient auparavant.

C'est l'amour de Dieu dans les cœurs qui portera à une véritable redécouverte du corps, non plus vu avec malignité mais dans son aspect positif en tant que créature.

Aussi cet amour-là accélérera-t-il un certain processus en cours, mis en mouvement par une certaine culture, grâce auquel, espérons-le, l'érotisme sera rejeté ou distancé au profit de l'intérêt pour d'autres aspects de la vie tels que le social, la politique ou la culture.

Et seul l'amour qui vient de Dieu pourra fournir un juste point de repère pour une paternité et maternité responsables.

Notre monde est, malgré tout, en recherche et traverse une phase de grandes transformations qui, évidemment, est irréversible. Aussi, ceux qui ont de vraies valeurs à offrir peuvent avoir une grande influence. C'est le cas de familles unies qui proposent un modèle où les rapports sont authentiques et non agressifs, où la famille est ouverte à la société environnante, où on sait faire des choix éclairés en faveur de la vie et des enfants, retrouver la beauté des relations entre les générations – ailleurs brisées – et redécouvrir le rôle des personnes âgées.

Très chers tous, (Appl.) très chers tous, aujourd'hui on vous parlera donc de la famille. On traitera de la famille en tant que telle ; on approfondira les problèmes qui lui sont liés comme les rapports avec les enfants, la situation des orphelins, des fiancés, des personnes âgées. On parlera d'adoptions, du problème de l'avortement. On reparlera de la vocation de notre Mouvement Familles Nouvelles, de sa spiritualité, de son service à l'Église locale, des rapports avec les non-chrétiens et les non-croyants. On écoutera les expériences les plus variées et on touchera des points de la doctrine de l'Église concernant la famille. Nous écouterons même les paroles du Saint Père. (Appl.) Que vous dire de plus ?

Qu'ajouter à un programme si intense, si complet ?

Il me semble que, pour rendre à la famille son vrai visage et lui redonner sa splendeur, il faut, au-delà des discours, des exhortations, des directives, des expériences, considérer l'exemple lumineux et universel que la Sagesse éternelle a imaginé, la famille de Nazareth. (Appl.) Elle représente pour toutes les familles de la terre, du présent et du futur, un modèle et un prototype. Et pas seulement pour les familles en tant que telles, mais elle offre aussi à chacun de ceux qui les composent une source d'inspiration pour tel comportement à adopter, telle attitude à assumer, telle relation à encourager, telle vertu à cultiver.

Tout époux et tout père en ce monde qui a recours à Joseph, l'époux de Marie, le père adoptif de Jésus, pourra trouver en lui une lumière, un stimulant, une source d'inspiration.

À son contact il apprendra la fidélité à toute épreuve, la chasteté héroïque, la force, le labeur silencieux, ainsi que le respect, la vénération, la protection pour la mère de ses enfants, la participation aux préoccupations familiales...

Toute épouse et toute mère qui regarde Marie découvrira en elle son "devoir être", l'égalité avec l'homme et sa propre identité. Au contact de l'épouse de Joseph son désir d'être elle aussi protagoniste sera pleinement assouvi ; elle apprendra de Marie comment sortir du cercle familial pour répandre en vue du bien de tous les talents qui la caractérisent, comme la capacité de se sacrifier, l'intériorité source de son assurance, la religiosité qui lui est propre, le besoin inné de s'élever et d'élever les autres en rayonnant simplicité et beauté,

Quant aux enfants ils découvriront Jésus, dans sa vie de famille avec Marie et Joseph, comme celui qui a su composer l'unité admirable des deux pôles entre lesquels ils se débattent souvent : le besoin de s'affirmer comme une nouvelle génération chargée d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire et le désir de vivre dans l'amour et l'obéissance sous la protection et la chaleur d'une famille. (Appl.)

Oui, que la Sainte Famille, joyau de l'humanité " associée ", reflet de la vie de la Trinité où l'amour fait l'unité de Dieu, soit notre modèle aujourd'hui. Qu'elle soit avec nous dans le déroulement de cette journée, pour que triomphe le bien de la famille dans le monde, de la famille dans l'Église, et pour la gloire de Dieu. (Appl.)